

# Les Perles de Sagesse de Sai

## Épisode 46 - D

### MATERIALISATION DE STATUETTES ET D'OBJETS MISE EN SCENE D'UNE PIECE DE THEATRE LE 17 DE JUILLET, 2023

#### Om Srî Sai Râm Podcast du Dimanche à Prashanti

Les « Perles de Sagesse de Sai » vous souhaitent la bienvenue.

Lors des épisodes précédents, je me souviens vous avoir raconté que, un jour, l'un des camarades de classe de Raju, appelé Hanumantha Reddy, voulait Le rencontrer, et qu'il avait dû attendre longtemps, et puis Baba ne l'avait pas regardé. Dans sa colère, il avait lancé à Baba tout ce qui lui était tombé entre les mains.

Lorsque le directeur de l'école entendit parler de l'incident, il fit punir Reddy pour cette offense outrageuse, en le faisant priver de nourriture au pensionnat. La chose tomba dans l'oreille d'Abdul Kadir, le responsable des élèves.

Swami s'approcha du directeur de l'école et l'interrogea sur l'incident. Il lui demanda de ne pas priver Reddy de nourriture. Ceci prouve bien la compassion et le sens du pardon de Swami. Le directeur répondit que l'élève avait agi avec un évident manque de respect.

Abdul Qadir, le responsable des élèves, suggéra au directeur ceci : « Monsieur, jeudi prochain je rencontrerai Raju et Lui demanderai quelle est la juste attitude à adopter. Nous ferons tout ce qu'il dira. » En d'autres mots, le directeur comptait sur Abdul Qadir pour recevoir les instructions de Swami, concernant l'action disciplinaire à adopter à l'égard de Hanumantha Reddy, suite à l'évident manque de respect de celui-ci.

Le jeudi suivant, Abdul Qadir se rendit chez Raju. À ce moment précis, il y avait une longue file de gens, environ cent ou cent-vingt, en attente du *darshan*. Au bout d'un certain temps, quelqu'un appela Abdul Qadir et dit que Raju demandait à le voir.

Le responsable des élèves alla chez Raju, qui lui dit ceci : « Tu es venu Me parler au sujet de Hanumantha Reddy, n'est-ce pas ? C'est Moi qui ai forcé le garçon à agir de cette manière. Il est juste de punir quelqu'un, seulement s'il a commis une faute. Dis au directeur de donner à nouveau de la nourriture au garçon. »

En dépit du manque de respect exprimé à Son égard, Il était si compatissant qu'Il permit au directeur de servir à manger à ce garçon.

L'incident suivant est celui-ci : en ces jours-là, la question de l'indépendance de l'Inde travaillait l'esprit de chacun. Quelqu'un eu le courage de demander à brûle pourpoint :

« Quand l'Inde sera-t-elle indépendante ? »

La réponse de Baba fut immédiate et ferme. Il dit : « Nous célébrerons l'indépendance le 15 août 1947. »

Qadir raconta cette histoire à plusieurs amis et membres de sa famille. Personne ne le crut. Lui même avait des doutes. Mais il advint que, quatre ans plus tard, la chose se réalisa, et il n'avait pas été en mesure de croire que les paroles de Raju devenaient vérité. Ce jour-là il comprit la grandeur de Baba.

Un jour, Raju emmena trois de Ses amis au temple de Shiva, dans les environs ; les garçons furent témoins d'un miracle qui dépasse toute description. Tandis que Raju entrait dans le chœur du temple, le lieu tout entier fut illuminé d'une lueur qui émanait de Son visage. La lueur entourait la déité, tandis qu'un autre rayon de lumière retournait à Raju.

L'inspecteur local des impôts, Anjaneyulu, était très proche de Swami. Bien sûr vous avez compris que Raju, Swami, Sathyam sont tous noms du même Bhagavân. Raju lui demanda de se procurer une statue de Saï Baba de Shirdi. Anjaneyulu Lui répondit qu'il était impossible d'en trouver une sur le marché local.

Raju lui dit : « Va au festival de Bennohobilam, au temple de Lakshmi Narayana Swamy. » À sa très grande surprise, Anjaneyulu trouva la statue de Saï Baba de Shirdi, durant le festival annuel qui avait lieu le 9 mai de chaque année, et il l'acheta pour 8 *annas* 50 *paisas*.

Vu qu'il était fidèle de Saï Baba de Shirdi, Anjaneyulu créa, dans son jardin, un autel personnel, étendit une peau de tigre sur un rocher et plaça sur elle la statue pour la *pūja* de chaque jeudi. Plus tard ce rocher devint un point de repaire, sous le nom de *Sai Baba Gondu*, « Le rocher de Saï Baba ».

Raju participait aux *bhajans* dans la maison d'Anjaneyuluy, car c'était un lieu tranquille et l'on ne dérangeait pas le voisinage, la maison étant située en périphérie de la ville.

De nombreux fidèles parcouraient joyeusement la distance à pied, pour participer aux *bhajans* chaque jeudi. Les enfants d'Anjaneyulu, l'inspecteur des impôts, qui s'appelaient Narasimha Das et Subbu Ratnamma, étaient compagnons de classe de Raju et Lui étaient très intimes.

Plusieurs années plus tard, Narasimha Das narra certains faits extraordinaires au sujet de Raju, que désormais il appelait respectueusement Swami.

« Swami était présenté aux membres de ma famille comme mon camarade de classe. Ils éprouvaient un grand amour à Son égard. Lui venait tous les jours en visite dans notre maison, et s'enquêrait de la santé de mes parents, avant de Se rendre à l'école. Parfois mon père L'invitait à notre table et Il acceptait très aimablement. Pour l'école Swami portait habituellement une chemise blanche et des courtes culottes kaki. »

Un jour, Il demanda à la mère de Narasimha Das, l'épouse d'Anjaneyulu, de recoudre les boutons de Sa chemise. Celle-ci était déchirée et ainsi Anjaneyulu eut la grande chance d'offrir à Swami de nouveaux vêtements. « Swami et moi allions à l'école ensemble », dit Narasimha Das.

Il ajouta : « Il m'appelait Das, appelait mon père *Iyengar* et ma mère *Ammagaru* (*garu* étant une marque de respect en Télougou). Nous L'appelions Sathyam. Après l'école, nous avions l'habitude de jouer au football avec les amis. Il était le gardien de but. C'était une relation, non de sang, mais d'amour pour Swami. Tous les jeudis, Il venait chez nous après l'école et, après avoir pris un bain, Il se vêtait d'un *dhoti* en soie et d'une chemise, et Il accomplissait la *pūja* à l'autel de Saï Baba de Shirdi. Puis Il chantait :

***Manasa Bhajore Guru Charanam  
Dustara Bhava Sagara Taranam***

Après quoi Il chantait :

***Baba Râva Sai Baba Râva***

Les deux cantiques ont été composés par Lui. Quand Il chantait, Il invitait tout le monde à répéter en chœur.

« Durant les séances de *bhajans*, Baba restait en profonde concentration, rayonnant de splendeur et balançait Son corps en avant et en arrière durant trois ou quatre heures. Pendant ce temps Il donnait des conseils, instruisait, bénissait et matérialisait des objets, de la *vibhuti*, des pièces d'étoffe du *kafni* de Saï Baba de Shirdi, des photos, des textes imprimés et des fruits pour tous les visiteurs. Il levait la main, cueillait les choses de nulle part et les distribuait.

« Normalement Il donnait des fruits et du sucre candi. Il demandait aux fidèles d'ouvrir la bouche et leur donnait Lui-même les choses à manger. Ils devaient manger immédiatement le *prasadam*.

« D'autres objets qu'Il donnait devaient être immédiatement emportés à la maison. Personne d'autre ne devait savoir ce qu'Il avait donné. Les fidèles ne devaient pas en parler à d'autres personnes. Il indiquait à certains de se rendre un autre jour en un lieu spécifique pour une interview. Après cela, Il disait : « Je dois m'en aller, faites l'*arati* et ensuite rompez la noix de coco. »

« Souvent, après l'*arati*, Il tombait évanoui. Il attendait en divers endroits de la pièce pour interrompre Sa chute, car nous savions pas avec certitude en quel point Il allait s'évanouir ». Je pense être clair. Au terme de la séance de *bhajans*, Il s'évanouissait habituellement et les gens ne savaient pas où cela allait se passer. C'est là le point !

« Ainsi mon père Anjaneyulu garu le ramassait, gardait Sa tête sur ses genoux et L'éventait. Après une quinzaine de minutes environ, Il se relevait fatigué, les yeux rouges. Reprenant conscience Swami appelait ma mère (la maman de Narasimha Das). »

Swami écrivit une pièce de théâtre intitulée *Parijatapaharanam*, et la mit en scène dans leur maison. Narasimha Das demanda à son père Anjaneyulu de préparer une estrade pour la représentation. Anjaneyulu avait huit domestiques et ils préparèrent l'estrade en un clin d'œil.

« Cette pièce était réservée à la famille. Swami était vêtu d'un sari de ma mère (l'épouse d'Anjanéyulu). Papa Le vêtit. Ma sœur Subba Ratnamma récitait le rôle de Devendrudu. Sathyam interprétait celui de Satyabhama et me demanda de jouer le rôle de Sri Krishna. »

Donc en clair, Narasimha Das jouait le rôle de Sri Krishna, Baba celui de Satyabhama

et Subba Ratnamma celui de Devendra. Ainsi tous les rôles avaient été fixés.

La scène la plus captivante de la pièce était quand Sri Krishna s'approchait de Satyabhama pour apaiser sa colère et qu'elle lui donnait un coup sur la tête, de son pied gauche. Sri Krishna disait qu'il était ému par ce contact du pied de Satyabhama. « Donc je fus ravi, lorsque (Swami dans le rôle de) Satyabhama toucha ma tête de Son pied. » Swami, dans le rôle de Satyabhama, devait donner un coup de pied sur la tête de Krishna, rôle qu'interprétait Narasimha Das.

« Aujourd'hui encore, je suis aux anges en me souvenant du contact de Son pied sur ma tête, et je Lui suis reconnaissant de m'avoir béni de cette manière. Raju tenait compte des propriétés, même dans la sélection des rôles. Je remercie toujours Swami pour m'avoir assigné le rôle de Shri Krishna et avoir Lui-même joué celui de Satyabhama, et non l'inverse, car dans ce cas j'aurais été criblé de dettes à Son égard, pour avoir commis la faute de toucher de mon pied la personne de l'Avatar. J'aurais pu ne pas me prosterner à Ses pieds, Le considérant simplement comme un camarade de classe. Mais Il m'a touché la tête de Son pied et maintenant je réalise combien j'ai été béni. »

Raju traitait Kameswaramma, l'épouse de Son professeur Tammi Raju, comme Sa propre mère et l'appelait affectueusement *Amma*. Kameswaramma chantait des *bhajans*. Durant les premiers jours, les *bhajans* étaient adressés au Seigneur Râma. L'un des plus importants était *Sri Râma, Jaya Râma*. Au début les séances se tenaient dans la maison de Séshama Raju, mais en raison de la foule et des objections de l'épouse de Séshama, l'assemblée se transféra dans la maison d'en face, qui appartenait à Narayana Shastri.

Tammi Raju était l'un des participants actifs des *bhajans*. Il parcourait à pied un kilomètre jusqu'au *Sai Baba Gondu*, situé dans le jardin d'Anjaneyulu. Venkamma, la sœur de Raju, se souvint que la demeure de Tammi Raju était devenue la maison des miracles de Saï. Raju leur accordait des visions de dieux et leur montrait d'autres spectacles ravissants. Le jour de l'anniversaire du Seigneur Krishna, Raju demanda à Kameswaramma, l'épouse de Tammi Raju, de préparer un *pîtam* – un piédestal pour une statue, et un siège pour le Divin dans la chambre de prière, puis Il dit qu'Il viendrait lui donner le *darshan* en ce lieu. Ce jour là et le suivant, Il les bénit en leur donnant des expériences envoûtantes.

Merci à tous de votre attention. Nous continuerons à la prochaine session.

Om Saï Râm